

stein par un chemin fondé sur une roche calcaire qui se montre partout à nud. Un torrent en mine la base. Le *Jura* semble avoir détaché plusieurs de ces rocs isolés, comme autant d'avant-postes. L'ancienne noblesse helvétique choisissait de préférence des endroits de difficile accès, pour y établir ses donjons et ses châteaux.

Quand toujours guerroyans, nos Gothiques ancêtres,
 Transformaient en champ-clos, leurs azyles champêtres;
 Chacun dans son donjon, de murs environné,
 Pour vivre sûrement, vivait emprisonné.

Poëme des Jardins.

Le château de *Munchenstein* est bâti sur un roc, entièrement détaché de la base du *Jura*; il a la forme d'un cône tronqué: on peut facilement en faire le tour. Pour trouver le point de vue d'où le dessin ci-joint a été pris, il faut en sortant par la porte vers *Arlesheim*, monter à côté du château par un chemin rapide qui conduit à des vignes: la vue plonge de la terrasse sur le revers du château. Le dessinateur a négligé un bâtiment construit au dessus de la porte, à cela près le dessin est exact. L'église que l'on apperçoit dans le lointain est celle de

Ste. Marguérite dont la terrasse offre un superbe point de vue. (7.) La tour ronde, autrefois très redoutable, a été transformée en pigeonnier. Les voutours féodaux ont fait place à la douce colombe, les possesseurs actuels n'ont pas perdu au change. Un pâté de pigeons vaut mieux qu'un hâchis de voyageurs ou de paysans, detroussés ou massacrés. On monte au château par un escalier taillé dans le roc. A moitié chemin de la montée on trouve une fontaine jaillissante, qui fournit de l'eau en abondance pour les besoins du château. On entre ensuite dans une grande halle. Cet appartement, nommé *Schloss-Stuben*, occupe toute la largeur du château. Une forte poutre transversale, soutenue au centre, par une épaisse colonne, porte le plafond de ce vaste appartement; les embrasures des fenêtres, creusées dans l'énorme épaisseur des murs, forment autant de cabinets qu'il y a de croisées. Une boisure grossière de sapin, des murs blanchis, quelques armoiries, de longs bancs contre les murs, avec un grand fourneau en plaques de fer fondu, forment tout l'aménagement de cette Salle; qui autrefois étoit probablement encore décorée de quelques ima-

ges de saints, de hures de sangliers, de têtes de cerfs, et des armures des anciens chevaliers suspendues aux murs. (8.) Je m'y figurais voir les nobles matrones, habitantes de cet antique manoir, avec un grand trousseau de clefs et un chapelet à la ceinture: occupées à filer, avec leurs filles; ou celles-ci brodant quelque écharpe pour leurs amans. Ou plutôt aidant leur mère à préparer les confitures ou les remèdes pour le château. Tandis que les preux chevaliers passaient leur temps à vider des brocs de vin, *Ham-pen*, à jouer aux dés, et à raconter leurs exploits de guerre ou de chasse. Si quelque chose pouvait diminuer la mélancolie de ce séjour, c'était la beauté de la vue. D'un côté se développe un riche passage, parsemé de villages, qui s'étendent jusques aux dernières bases du *Jura*; et de l'autre on apperçoit *Bâle*, ses tours gothiques, et les belles plaines de l'*Alsace* arrosées par le *Rhin*.

Ici c'est un hameau qu'un bosquet environne,
Là de ses hautes tours, la cité se couronne,
Et l'ardoise azurée, au loin frappant les yeux,
Court en sommet aigu, se perdre dans les cieux.

Poëme des Jardins.

J'ai visité à diverses reprises ce château de *Munckenstein*, qui conserve encore la physionomie austère de son siècle, et les vestiges de la grandeur sauvage de ses anciens maîtres. Je me plaisais à y retrouver les souvenirs de cet âge de force et de rudesse, si différent du nôtre, où tout paraît calculé pour nous polir et pour nous énerver. Chez nos ancêtres tout était mâle et gigantesque. Leurs manoirs offraient des appartemens spacieux, de longues galeries, de vastes voutes; dans nos demeures modernes, tout est petit, décoré, mignon; cabinet, boudoir! l'espèce humaine serait elle réellement abâtardie, et notre force physique moindre qu'autrefois. (9.) „ *Ubi est virtus Germanorum? ubi illa omnibus nationibus cognita, omnibus nationibus decantata fortitudo nostra?*” S'écrie le chevalier de *Hutten* (10.) Ce fier champion de la liberté germanique! Que sont devenus ces colosses Germains descendans des anciens *Chérusques*, dont parle *Pomponius Méla*. Leur taille approchait de sept pieds de haut; leurs têtes ainsi que leurs corps, couvertes de peaux de bêtes sauvages, leur donnait un aspect féroce, qui épouvantait l'ennemi, tandis

que leurs chétifs descendans ne font peur à personne. Cette dégradation, peut-être attribuée à différentes causes. Elle est due en partie à notre nourriture moins saine, à l'abus des liqueurs fortes, à la cohabitation prématurée des sexes, à l'invention des armes à feu, qui rendent à peu près nuls les avantages de la vigueur et l'adresse. Pour nous rapprocher cependant de nos redoutables ayeux, nous avons dans ces derniers temps adopté en partie leur costume. J'ai en vue la mode d'hérissier ridiculement notre chevelure, pour cacher nos physionomies de singes, sous une crinière de Lion; et pour ressembler à de fiers *Allobroges*, de porter des pantalons et des bottes de pêcheur. Il n'y a pas jusqu'à nos jeunes beautés qui ne cherchent à se rendre plus piquantes, en imitant la parure des *Hérissons!* *Distortum vultum, sequitur distortio morum*, dit *Tacite*.

Le village de *Munchenstein* s'étend humblement au pied du château, comme une couvée de poussins se rassemble sous les ailes protectrices de la Poule qui les a fait éclore. Actuellement le château sert de résidence à un bailli *Bálois*, qui voit de ses

fenêtres sept villages, *Munchenstein*, *Muttenz*, *Prattelen*, *Botmingen*, *Binningen*, avec *Biel* et *Benken*, se courber sous son sceptre municipal. Sa préfecture de huit années finies, le paisible citoyen retourne à *Bâle* reprendre ses occupations commerciales.

La seigneurie de *Munchenstein*, nommée anciennement *Geckingen*, appartenait autrefois aux Comtes de *Pfirdt*. Le dernier de ces comtes, la remit en fief à *Cunzmann Munch* et à son fils. Ce comte étant mort la même année, ses biens passèrent à la maison de *Hapsbourg*, qui inféoda de nouveau cette seigneurie aux différentes branches de la famille des *Munchs*. Cette fière noblesse „ *Mangeant*,” comme cela se pratique encore assez dans les hautes classes, „ *son bien avec son revenu*,” fût enfin obligée de céder ce domaine à ses créanciers. La ville de *Bâle* le trouvant fort à sa bienséance, en fit l'acquisition par engagements en 1470; et en obtint la pleine possession par achat final, de *Thuring Munch* en 1511. Cession solennellement confirmée par l'Empereur *Maximilien*. La mauvaise économie de l'ancienne noblesse Helvétique, et le désordre

qui en résultait pour leurs finances, a contribué autant que leurs défaites à l'accroissement des louables Cantons, qui ne négligent jamais le moment de quelque vente forcée pour arrondir leurs domaines. Au reste, depuis que l'on a substitué à cette vieille science du droit des gens, les principes irrésistibles d'une nouvelle planimétrie politique, fondée sur le droit canon; les acquisitions territoriales sont devenues beaucoup plus expéditives. Dès que des puissances voisines sont d'accord au sujet de l'occupation d'un pays limitrophe, on le divise géométriquement ou statistiquement en tranches, et puis chacun en prend sa part, comme s'il s'agissait d'un gâteau.

Les environs de *Munckenstein* fournissent d'assez bons paturages, et beaucoup d'arbres fruitiers. Les bords de la *Birs* sont garnis de saules, dont les paysans fabriquent des corbeilles. On y cultive aussi des vignes, dont le vin racle agréablement des gosiers Suisses. Autrefois la culture du safran était fort en vogue dans cet endroit, aujourd'hui on y a établi, de même que dans le reste du Canton, beaucoup de métiers et fabriques de rubans, qui alimentent le com-

merce *Bálois*. Ce mélange d'industrie rurale et manufacturière, répand beaucoup d'aisance dans le pays: de son juste milieu dépend en grande partie la prospérité des petits Cantons de la *Suisse*. Les habitans des environs de *Bále* paraissent à leur aise, et jouissent d'un bien-être qui dilatte le cœur de tout homme, sensible au bonheur de ses semblables. Partout où l'aisance et l'abondance sont la suite et la récompense du travail; on peut en conclure que le gouvernement est juste et doux. C'est en général le cas des habitans de la campagne en *Suisse*, qui sont beaucoup moins foulés que la bourgeoisie de quelques villes soumises à une hautaine aristocratie. *Experto crede Roberto!*

J'entre dans le pays des chapelets et de la misère. Une croix plantée sur le grand chemin, à peu de distance de *Munchenstein*, annonce les terres de l'Evêché de *Bále*. Quel contraste affligeant entre le Gouvernement Monachal et le Gouvernement Républicain! Le chemin qui conduit à *Arlesheim* parcourt un petit vallon fertile; quant *Sainte Mere Eglise* cherche à s'établir quelque part, ce n'est pas ordinairement le plus mauvais terrain qu'elle choisit. Avant que d'arriver